se pratiquait à Lyon avant la Révolution (1). C'est un poème héroï-comique, qui expose les péripéties d'une partie de barres aux Broteaux. L'auteur est resté inconnu, mais sa réputation de poète en souffre peu, et ce n'est point pour leur mérite littéraire que nous publions ses vers. Mais ce récit, tout empreint de couleur locale, demande à être conservé. Le poète nous décrit la plaine des Broteaux, lieu de promenade et de plaisir, comme les anciens Champs-Elysées de Paris, où de nombreuses guinguettes et restaurants, fréquentés par la jeunesse joyeuse, s'abritaient sous des allées de saules. Il nous fait assister aux ébats des joueurs et nous montre les vainqueurs couronnés par les dames de l'assistance; il nous présente les champions par leur nom, et nous voyons mentionnées les familles les plus connues de Lyon. Malheureusement, l'absence de prénom, de profession, de résidence rend impossible l'identification de ces personnages. Certains noms, comme Perret, Vial, Guillot sont répandus dans beaucoup de localités; d'autres, comme Chol ou Bourbon, sont très nombreux à Lyon, d'autres enfin, portés par des étrangers établis à Lyon, avant la Révolution, peuvent n'avoir pas laissé de trace ici. On en est donc réduit aux conjectures; mais ce poème n'en reste pas moins une page intéressante de la vie privée d'autrefois.

Léon Galle.

⁽¹⁾ Ce document nous a été communiqué, il y a quelques années, par M. Marc Fournel, qui a occupé un rang distingué dans la presse lyonnaise; il fut pendant de longues années attaché à la rédaction du Salut Public,